



N° 20

MARS-AVRIL 1978

TOUT CE QUE L'HOMME A TOUCHE,

On nous demande souvent quel est le champ des recherches des membres de LCC.

Répondre "les sciences humaines" est classique et trop général ; il est plus réaliste de dire "tout ce que l'homme a touché et rien de ce qui est naturel".

Bien entendu la géologie, la botanique, la zoologie nous intéressent, mais dans ce pays marqué par son climat et ses particularités naturelles, l'homme a joué un rôle essentiel tout au long des siècles ; c'est cette présence, cette influence qui retiennent les heures de nos adhérents.

Ce que l'homme a pensé, ses croyances, ses joies et ses peines...

Ce que l'homme a bâti, mais aussi détruit...

Ce que l'homme a créé et animé : les familles du pays, les communautés villageoises, les groupes sociaux, politiques, religieux...

Ce que l'homme a produit pour se nourrir, pour gagner sa vie, pour se délasser...

Tout ceci constitue le champ d'action des membres de LCC

J-F. BRETON

font
VIVE

CC Font Vive
56, Grand - Rue
30450 GENOLHAC (Gard)

TRAVAUX RECENTS OU ETUDES EN COURS

- CENTRE INTERNATIONAL DE DOCUMENTATION OCCITANE - Hôtel Lagarrigue - 15, place Pierre Semard à Béziers (adresse postale : B.P. 4203 - 34325 BEZIERS HOTEL DE VILLE CEDEX).

. *Bulletin n° 1*

Description détaillée du Centre : bibliothèque centrale, centre de documentation, section histoire de l'art, section histoire de l'économie des pays d'Oc, section histoire de la musique occitane.

. *Bulletin n° 2*

Liste de manuscrits de dictionnaires et glossaires gascons, 10 p. ; très nombreuses informations sur des réalisations occitanes : livres, revues, articles, bibliothèques... 12 pages.

. *Bulletin n° 3*

La Bataille d'Azincourt, 4 pages. Essai de discographie des troubadours, 8 p. Eléments de bibliographie du Catharisme, 4 p. Suite des manuscrits de dictionnaire gascon, 4 p. Musée des arts et traditions populaires de Mussidan (Périgord). Informations, 12 p.

L'abonnement est de 20 Frs pour 4 numéros par an (par chèque au CCP 2115-68 L MONTPELLIER).

Le Centre vient de publier :

- . Catalogue de la bibliothèque du Centre international de documentation occitane, 372 pages (48 Frs franco).
- . Bibliographie des sources bibliographiques du domaine occitan, 150 pages (49 Frs franco), par François Pic.
- . En souscription (39 Frs franco) : Catalogue des documents occitans de la Collection Rondel, Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Melle Simone Drouin.

- LE CONTE ET LA CHANSON POPULAIRES DE TRADITION ORALE EN CEVENNE RURALE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI (Région de la Vallée Longue)

Thèse de Doctorat de 3ème Cycle soutenue le 14 janvier 1978 à l'Université de Provence, Centre d'Aix. XXI + 968 pages, 16 cartes et tableaux, 39 planches d'illustrations. Pour l'instant, consultable à l'Université de Provence.

ON NOUS SIGNALE

Les Archives de la Cure de Gravières (Ardèche) possèdent quatre registres de notaires concernant les Cévennes :

- Notaire Raymond Allard, de Pontails, 1342-1343 (fragment : un cahier).
- Notaire Doladilhe, Villefort, 1404 (du même dont les Archives de la Lozère ont deux volumes cotés EEE 6446 et 6447).
- Notaire Jehan Rogier, de Combret, 1487-1488.
- Recueil d'actes notariés 1510-1594 copiés pour la famille des Fustiers à la fin du XVIe siècle (les seigneurs de La Figière sur Bonnevaux, Gard, et de Combret, Lozère) de divers notaires.

Pierre MINARD

ENQUÊTE SUR LA CHATAIGNE ET LE CHATAIGNER (M. Chadeuil) LCC 19 pages 6 et 7

Nous avons reçu de M. Georges Borios un ensemble d'informations concernant la Montagne Noire à la limite de l'Hérault, du Tarn et de l'Aude : proverbes, recettes culinaires, travail du bois, vocabulaire, remplacement des cloches pendant la semaine Sainte.

M. Olivier Cèbe nous a également adressé un ensemble d'informations sur ce sujet : comptine, fête de la châtaigne à St Pons et à Olargues dans la Montagne Noire, la cuisine, l'utilisation du bois ; il nous signale que le Parc Régional du Haut Languedoc a réalisé une exposition sur le thème de la châtaigne et du châtaignier qui circule dans le Parc.

M. Serge Cavalier nous a fait parvenir un dossier très fourni : l'art de "cleder" en Cévennes, la châtaigne en Corse et divers textes sur cet arbre et son utilisation.

NOUS AVONS REÇU A LCC

- de M. Serge Cavalier : un sermon prononcé le 24 août 1869 lors de l'ouverture de la Conférence des Eglises libres du Sud-Est et l'allocution prononcée par le pasteur Byse le 20 décembre 1863 au cours de l'inauguration de l'Eglise évangélique libre de St Jean du Gard.
- de Melle Buchel : une liste de 17 proverbes cévenols ainsi que des croyances et des dictons. (Signalons à ce sujet les 24 pages de proverbes, maximes et dictons languedociens et provençaux qui sont annexés au Dictionnaire Languedocien-Français de l'Abbé de Sauvages, Alès, 1820).
- des Archives du Gard : le répertoire des archives communales de Saint Jean du Gard, établi par M. Charles Delormeau le spécialiste du protestantisme languedocien, sous la direction de M. Jean Sablou, archiviste du Gard et depuis peu de l'Hérault, avec une préface de M. Robert Deban, archiviste du Gard depuis 1977. Le fond communal avait offert à M. R. Lavesque ancien maire de Saint Jean du Gard et au regretté Pasteur Cadix les matériels de plusieurs publications. La municipalité que préside M. Ruas, maire de Saint Jean a facilité cette publication. Formons le voeu qu'un tel exemple soit suivi pour d'autres fonds communaux dont les répertoires sont "fin prêts"... (Génolhac par Y. Chassin du Guerny entr'autres...).

Ce répertoire de 104 pages concerne : Délibérations depuis 1854 - Compoix : 1479-1594, 1644... Travaux à la maison de Ville, à l'Eglise. Logements militaires 1683 à XVIIIe. Registres paroissiaux catholiques depuis 1627. Délibérations du consistoire RPR de 1605 à la Révocation. Poursuites contre les protestants de 1685 au XVIIIe. Assistance publique avant la Révolution (pp. 11 à 48). Séries postérieures à 1790 (pp. 49 à 64). Extraits et références aux "sources complémentaires" (pp. 65 à 78). Index, tables, etc... pp. 79 à 104). (Jean Pellet).

Disponible au prix de 20 Frs aux Archives du Gard ou à la mairie du St Jean du Gard.

- de M. Chassin du Guerny : l'inventaire qu'il vient d'établir du Fonds du Nogaret (St Julien des Points) contenant notamment des lettres de Jean Bessède nouveau converti arrêté à la suite de l'affaire de Lespinas en 1690, des papiers consulaires de St Hippolyte de Caton, Vacquieres et St Julien des Points... Copie de cet inventaire est à LCC et les microfilms ou photocopies de ce fonds sont aux Archives départementales du Gard.

GÉNÉALOGIES CÉVENOLES

- Dossiers rassemblés par M. Marcel Bonniol :
 - . Bassaget d'Ispagnac (Lozère) et Brousson d'Aubais (Gard).
- Dossiers rassemblés par M. Victor Le Renard
 - . Région de Milhau : Aldebert (depuis 1775), Privat (depuis 1755), Carrière depuis 1778... M. Le Renard recherche des membres de LCC ayant étudié les familles de cette région.
- Famille Rafinesque et alliées de Ganges et Saint Hippolyte du Fort XVIIe et XVIIIe siècles : généalogie établie par M. G. Reynaud - 91, avenue Jean Compadière - 13012 MARSEILLE ; va paraître dans la revue municipale "Marseille" n° 112 ou 113.
- Fonds de Nogaret, Archives départementales du Gard :
 - . Bessède Sieur de Nogaret (St Hippolyte de Caton, St Julien des Points) de 1540 à la fin du 18ème ; Sorbière de St Ambroix fin 16ème à fin 17ème ; dossier sur les Rivolet d'Alès au 18ème, sur les d'Autun Sieur de Salveplane.
- Famille Cabanel de Meyrueis et en particulier généalogie du peintre Alexandre Cabanel (copie à LCC) établie par M. Jean Arniaud - 87, avenue des Chartreux - 13004 MARSEILLE
- Famille Volle, du diocèse d'Uzes et de Nîmes puis de Montpellier, Mende et Viviers, généalogie établie par M. Ph. Volle - avenue Carnot - 84250 LE THOR.
- Famille Sequier (Saint Germain de Calberte), étudiée par M. Jacques Séquier - Allée C - 12, rue Cimetère - 69100 VILLEURBANNE.
- Familles Chabrol, Lacombe, Larguier et Pellet... sont étudiées par M. Bruno Rouppert - 27, rue Hénon - 69004 LYON, qui aimerait entrer en rapport avec des membres de LCC ayant également travaillé la généalogie de ces familles.

RECTIFICATIF AUX N° 19 PAGE 2 : Généalogies étudiées par M. Delon : lire Delon "des Mazes" Ste Croix Valfrancesque et non "des Mages".

INVENTAIRE DE LA BOISSONNADE

Grâce à M. Jean Pintard nous avons pu prendre une photocopie du "Sommaire des titres et documents de la terre de la Boissonnade et ses appartenances en la paroisse de Notre Dame de Valfrancesque, diocèse de Mende". Il s'agit d'un inventaire du 18ème siècle, très lisible, commençant en 1303. Le domaine et le château du même nom ont appartenu au prieuré de la paroisse de la Boissonnade, annexe du Monastère de Cendras. Cet inventaire est suivi d'un sommaire de 5 anciens terriers (1307 à 1344) - 158 pages plus 11 pages de tables et divers ; format 30 x 42 cm. Photocopie communicable à LCC (frais d'envoi : 10 Frs), des photocopies ont été déposées aux Archives départementales du Gard et de la Lozère.

IV - QUESTIONS

220 ELEVAGES HELICICOLES EN CEVENNES

Je voudrais savoir s'il y a des élevages d'héliciculture dans les Cévennes et en particulier dans la région du Vigan qui m'intéresse plus spécialement.

PA. DENTAN

221 CONFIRMATION DU PASTEUR ANTOINE BOURGADE DULAC

Que s'est-il passé dans le Consistoire de Florac au moment de l'application des articles organiques ; en particulier à propos du pasteur Antoine Bourgade Dulac (n° 76 p. 546 de Robert) dont un "consistoire" de Florac demandait la confirmation, tandis qu'un autre (!?) consistoire du même Florac n'en voulait pas.

J.M. HORNUS

222 POESIES DE M. DE ROUSSY

Quell est la personne qui, lors de l'Assemblée Générale de LCC à Saint Jean du Gard, a évoqué la parution prochaine des poésies de M. de Roussy ?

A. ROUSSY

223 COL DE L'EXIL (Corniche des Cévennes)

Connait-on le nom de ce Col, avant la Guerre des Camisards et les persécutions religieuses qui expliquent usuellement le nom donné à ce Col ? N'y-a-t-il pas une autre explication à donner à ce Col ? (du latin exilis : étroit) ?

O. POUJOL

224 BEC DE JEU (Corniche des Cévennes)

Connait-on l'étymologie de ce lieu dit de la Corniche des Cévennes, situé entre le Col de l'Exil et le Col Saint Pierre ? (en occitan Bédéju).

O. POUJOL

225 SAINT AMBROIX

Cherche tous documents, photos, photocopies, ouvrages, relations de faits concernant Saint Ambroix. Faire offre à : Castillon - 4, rue de la Pointe - 91380 CHILLY MAZARIN.

CASTILLON

226 CARTES DES CHEMINS ROYAUX

L'association Drailles a fait le projet de proposer à ses adhérents des randonnées pédestres en utilisant les "chemins royaux". A cet effet, elle rassemble tous les documents relatifs à ce sujet et désirerait notamment savoir s'il existe une carte de ces chemins. Ecrire à DRAILLES - B.P. 40 - 48400 FLORAC.

R. LAGRAVE

227 LES "MASQUES" CONJURES CAMPAGNARDS DE LA FIN DU XVIIIe

Parmi les manifestations qui préfigurent la "Grande Peur" de 1789, les registres de délibérations municipales de Génolhac évoquent les horreurs commises (aux Bouzèdes notamment) par une troupe de "Masques". Vers la même époque la région des Vans connaît semblables inquiétudes (1787). Existe-t'il des publications sur ce sujet ? Qui connaît des fonds d'archives éclairant en la matière ?

J. PELLET et autres Génolhacois

228 L.M. CHARETTE, DEUX AMIS ET TROIS JEUNES FILLES

Louis-Michel Charette de la Contrie, père du héros vendéen, a épousé aux Vans (Ardèche), une demoiselle de La Garde de Montjeu, née dans cette ville (travail en cours). Une légende, tenace dans la tradition locale et la famille de Charette, veut que ce jeune officier et deux de ses amis aient épousé trois jeunes filles, qu'ils remarquèrent un jour, alors qu'elles se tenaient au balcon d'une maison de la rue droite. Cette charmante légende a peut être une réalité historique mais la recherche n'a permis de découvrir qu'un seul acte de mariage : celui de Charette-de La Garde. Les deux amis et leurs mariages nous sont inconnus. Cependant, nous avons un "fil" de recherche : un nom, ou plutôt une signature, de Beaune ou de Beaume d'André. Quelqu'un pourrait-il nous renseigner sur le personnage (1750) ou sur sa famille ?

Dans l'acte de mariage de Charette-de La Garde figure comme témoin un Antoine Joseph Sarrasin du Chambonnet, de la paroisse de Pontails. J'apprends aujourd'hui, par un correspondant parisien qui n'a rien trouvé concernant le mystérieux de Beaune ou de Beaume d'André, qu'un dossier figure au Service historique de l'Armée concernant : Louis (et, hélas ! non Antoine Joseph) Sarrasin de Chambonnet, né le 2 octobre 1722 à "Genolhas en Sevenes", capitaine "retiré" au régiment d'Eu. J'ai donc fait des suppositions. Notre témoin était-il le frère de Louis ? Était-il militaire, ami de Charette, et servait-il à Brissac-Infanterie ? A-t-il épousé une demoiselle des Vans ?

D'après l'un de mes correspondants : "au XVIIIe s., sur les signatures, le nom de terre précède souvent le patronyme". Ce de Beaune ou d' Beaume d'André ne pourrait-il pas être un membre de la famille des d'André de Saint-Victor, originaires du Pont-de-Montvert, apparentés aux Beauvoir du Roure, à Barjac, XVIIe s., dont je ne connais malheureusement pas la généalogie ?

Ces deux autres mariages nous donneront bien du travail (nous avons "épluché" la plupart des registres de la région - rien). Le contrat de mariage qui aurait pu nous aider a été dérobé aux Archives de l'Ardèche (arraché du registre du notaire, pourquoi ?). Mais mon ami Joseph Thibon a mis dix ans - pris, il est vrai, par sa charge de maire des Vans - pour nous débrouiller l'écheveau ; alors, ne nous décourageons pas.

Nous avons l'acte de baptême, depuis peu, de Marie-Anne de La Garde de Montjeu, fille de Jacques-Joseph et de Jeanne du Faget, née le 24 septembre 1732 aux Vans. Hum !... là aussi il serait intéressant de démêler son ascendance : la branche de La Garde de Malbos ou Malbosc. Descend-elle des fameux pariers de La Garde-Guérin ?

Albert DEMAREST

229 HOTEL DU CHEVAL BLANC (suite de la question 106 du n° 7 janvier-février 1976)

J'aimerais connaître la descendance des frères et soeurs du Général Cavalier, né à Saint André de Valborgne le 30 mars 1772, fils de Jacques et Marie Pignon. Ceci, car autour de 1780 son père avait pris la gérance de l'hôtel du Cheval Blanc à Saint Jean du Gard, appartenant à la famille Soubeyran, lequel hôtel sera repris plus tard par mes arrières grands parents Teule. Pourrait-on savoir la liste des divers gérants de cet hôtel du Cheval Blanc ?

Mr ROUVIERE

230 MERY DE SAINT JEAN DU GARD

Quelqu'un aurait-il des renseignements sur l'origine du nom Mery et depuis quand y en a-t-il à Saint Jean du Gard ?

X. ROUVIERES

231 CHEVALIER JACQUES TEULE (suite de la question 118 du n° 8 mars-avril 1976)

Pourrait-on avoir des renseignements généalogiques sur le Chevalier de l'Empire Jacques Teule né le 15/11/1768 à Saint Jean du Gard, fils de Jean et de Louise Faïsse. J'aimerais connaître, en plus de ses ascendants, la date de sa mort et son lieu de sépulture. Je ne possède que le renvoi de proposition pour la solde de retraite du 5 août 1814. Il était capitaine de Grenadiers, membre de la Légion d'Honneur.

Une famille Teule est partie au siècle dernier s'installer à Montpellier où elle s'occupait de transport, une petite fille vit encore, mais n'a pu me donner aucun renseignement sur les Teule.

X. ROUVIERES

232 PARENTE ENTRE DES FAMILLES CAVALIER

Je cherche le lien de parenté entre Jacques Cavalier du Mas del Ranc, paroisse de St Marcel de Fontfouillouse, vivant 1710-1730-1743, époux de Marie Boudon et Jeanne Cavalier du Mas de Roubiges, épouse le 13/1/1759 Jeanne Cavalier du Mas de Tourgueille, sur St Marcel de Fontfouillouse. Dans une lettre du maire de Saint André de Valborgne, ce dernier me dit que le Général Cavalier était originaire du hameau de Tourgueille. J'aimerais connaître le lien de parenté entre Jacques Cavalier et Jeanne Cavalier, tous deux de St Marcel de Fontfouillouse et Tourgueille.

X. ROUVIERES

233 MADELEINE HILAIRE

Je recherche la trace de Madeleine Hilaire, épouse de Charles Perin, native de la paroisse d'Anglade - supposée Anglade - dans le diocèse de Nîmes. Son mari étant s/brigadier de la brigade ambulante de la Ferme du Roi en la ville de Grasse elle a dû, de ce fait, et quelques jours seulement avant son accouchement, faire abjuration "de l'hérésie calviniste dans laquelle elle avait eu le malheur d'être engagée". Cette abjuration a eu lieu le 8 janvier 1757 et son fils est né le 25 du même mois.

J'adresse d'ailleurs à LCC la photocopie de ce document figurant dans le registre des baptêmes de la ville de Grasse ; le prêtre catholique ayant estimé que l'intéressée naissait seulement lors de cette abjuration.

Pouvez-vous m'aider à retrouver la trace de Madeleine Hilaire, celle de son mariage et, éventuellement, de son ascendance.

Lucien MONDELLE

234 CEVENOLS EN AFRIQUE DU SUD

A la suite d'un déplacement en Afrique du Sud, je me suis rendu compte qu'il y avait une communauté Huguenote assez importante à proximité de la ville du Cap. Il me serait agréable de savoir si des Cévenols ont pu renouer des liens avec ces communautés. J'ai moi même pris des contacts directs avec l'association des Huguenots d'Afrique du Sud pour retrouver les traces de certains membres de ma famille qui se sont expatriés aux 18e et 19e siècles.

PA. DENTAN

235 IMPLANTATION DES FILATURES DE SOIE

A-t-on étudié comment s'est implantée la filature de la soie en Cévennes ? Quand ? Est-ce grâce à des artisans ? Les investissements provenaient-ils de particuliers ? Existe-t-il des ouvrages spéciaux, des études sur ce sujet ?

Jean SCHLOESING

236 HABITAT CEVENOL SUR LE PARCOURS STEVENSON

L'association Maisons Paysannes du Languedoc (Section régionale de Maisons Paysannes de France) sous l'égide du Club Cévenol participera à la commémoration du Centenaire du voyage de R.L. Stevenson dans les Cévennes, en organisant au Musée du Colombier à Alès, sous les directives de M. Marc Bordreuil conservateur, une exposition photographique, retraçant le parcours du voyageur du Monastier s/Gazeilles (H.L.) à Alès. Tous les documents sur l'habitat ancien, vues de sites, de villages étapes, seront les bienvenus. L'association lance un appel à tous ceux - photographes amateurs et professionnels qui seraient heureux de l'aider dans cette recherche. Date de l'exposition aout-septembre 1978.

Elle désire des clichés noir et blanc (pour réaliser des agrandissements), des agrandissements (30 x 40 ou plus) des diapositives, des dessins.

Tous les documents retenus seront remboursés ou rendus.

Pour tous renseignements s'adresser à :

- Mme J. Reinaud - 288, chemin La Forêt - 30000 NIMES (Tél. 67 39 85)
- Mme G. Pirolley - 3, rue Auguste Pelet - 30000 NIMES (Tél. 67 80 73)
- Mme J. Jardin - 9, rue Chabanais - 75002 PARIS (Tél. 742 55 60)

MAISONS PAYSANNES DU LANGUEDOC

237 FAMILLE MAYSTRE (MAHISTRE)

Je suis à la recherche de l'origine de cette famille. Jean Maystre et son frère Fulcran arrivent à Genève après la Révocation. Jean "tapissier en haute lisse, fils à feu autr Jean, de Nîmes" se marie à Genève en 1690 avec Jeanne Duchesne. Il y meurt en 1696, "âgé d'environ 40 ans" donc né vers 1656. Malheureusement à Nîmes les recherches n'ont rien donné. Il y a une lacune de 15 ans dans les registres de baptêmes protestants entre 1655 et 1670. Par ailleurs on n'a pas trouvé à Nîmes de Jean Maystre ayant au moins deux fils Jean et Fulcran. Qui pourrait me dépanner ?

Georges WIDMANN

238 NOS HOMOLOGUES EN ARDECHE ET HAUTE LOIRE

Existe-t'il pour l'Ardèche et la Haute Loire un groupement et une revue d'histoire locale analogue à votre organisation ?

Georges WIDMANN

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- . Rédacteurs en chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON
- . Directeur Gérant : Jean-François BRETON
- . Comité de rédaction : B. BARDY, J-F. BRETON, Y. CHASSIN DU GUERNY, G. CHOLVY, R. CUCHE, M. DEBANT, Ph. JOUTARD, Mle LATOUR, E. LEYNAUD, J-N. PELEN, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. ROUX, D. TRAVIER.
- . Toute la correspondance est à adresser à : LCC FONT-VIVE - 56, Grand'Rue - 30450 GENOLHAC.
- . Abonnement annuel, commençant au 1er janvier de chaque année, (6 numéros par an) : 35 frs à verser, par chèque libellé au nom de LCC FONT-VIVE, ou au C.C.P. FONT VIVE MONTPELLIER 1372-03 E, avec mention au verso : pour LCC.
- . Abonnement réduit à 15 frs pour étudiants, ecclésiastiques,...
- . Prix au numéro : 6 frs.

Publication réalisée avec l'aide du Parc National des Cévennes.

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse, certificat d'inscription n° 57172.

Imprimerie SOP. 43, rue de Naples - 75008 PARIS

FAMILLE DE CALVET DE FONTANILLES (29 H. Vachin)

Antoine de Manoel, seigneur de Nogaret et de Montgros, comme fils émancipé de Noble Pierre de Manoel son père, achète le 20 mars 1609 de Noble Pierre de Calvet, seigneur de Fontanilles, des droits seigneuriaux que ledit sieur de Fontanilles prenait sur les habitants des lieux du Crémat et du Crouzet, en la paroisse Saint-Flour-du-Pompidou. - Acte reçu Du Gua, Notaire -. Recueil historique et généalogique de la Famille de Manoel. Saumane. Conservé dans la famille Manoel de Saumane, Paris.
O. POUJOL

POSTERITE DE JEAN CAVALIER (210 G. Blanc)

Entre 1926 et 1929 j'ai eu à l'Ecole Normale de filles de Mende une jeune élève nommée Cavalier qui affirmait appartenir à la famille de Jean Cavalier ; cette personne aurait maintenant 70 ans environ.

Mlle Marceline CAUSSE

MEYRIERES (212 M. Allemann)

Un article sur le Château de Meyrières a paru dans l'Almanach Cévenol n° 1 (1967) p. 49, sous la signature de M. Jean Salles.

De nombreux textes concernant Meyrières sont conservés aux Archives départementales de la Lozère dans la série G et dans la série E, notamment, pour cette dernière, dans la liasse 403.

Des documents concernant les rapports entre les habitants de Meyrières et ceux de Champmaurel (commune du Collet-de-Dèze) existent dans les archives personnelles de M. J-F. Garnier, photographe, à Saint Geniès d'Olt (Aveyron).

Mention de Meyrières est faite aux Feuda Gabalorum, acte de partage de 1307, notamment aux tome I p. 71 et II (1ère partie) pp. 269, 271 et 276. Ces textes sont aux Archives départementales de la Lozère.

A. HUGON

VERGNETTE (213 Jean Pellet)

M. Hubert de Vergnette de Lamotte a publié en 1975 une Histoire de la Maison de Ginestous. Je lis à la page 96 de cette histoire, que Berthe de Ginestous épousa en 1874 Charles de Vergnette de Lamotte, né à Chalon-sur-Saône en 1846. Il était propriétaire du château de Vignolles près de Beaune (Côte d'Or). Charles de Vergnette et son épouse achetèrent après leur mariage le domaine des Karantes et celui de St Pierre-sur-Mer près de Narbonne dans l'Aude. Le Vicomte de Vergnette de Lamotte mourut en 1899 à Montpellier. Bien entendu, M. Hubert de Vergnette de Lamotte pourrait fournir beaucoup plus de renseignements sur sa famille

Robert POUJOL

M. de Vergnette de Lamotte (51, avenue de Paris - 78000 VERSAILLES) peut vous fournir des indications sur sa famille et sur les Vergnette d'Alban.

LCC

Si vous échangez directement questions et réponses.....
..... pensez à envoyer le double de vos correspondances à LCC qui les passera dans le bulletin car vos recherches intéressent d'autres membres de notre association. Merci.

COMPOIX D'ANCIEN REGIME (214 J.P. Chabrol)

Le Compoix d'ancien régime servait à l'assiette de la taille réelle. C'était un cadastre et ce mot figure même parfois (en sous titre ou remplaçant celui de compoix) sur les pièces.

Par référence à nos cadastres modernes nous le définirons comme suit :
Registre bâti comme une matrice. Le nom de chaque contribuable-taillable est suivi de l'énoncé de ses biens batis et non batis, avec des données qualitatives et quantitatives exprimées selon les unités de l'époque et du lieu. Chaque bien constitue un paragraphe, affecté (d'origine ou après coup) d'un numéro dans l'ordre du registre. Le revenu cadastral est exprimé sous forme de "présage" (près = prix).

Ce cadastre n'a pas de plan topographique. Le dessin est remplacé par une description dans un langage propre, voisin de celui des notaires et praticiens, et de celui des féodistes, avec des nuances toutefois, les objectifs étant différents.

Situation du bien dans telle partie du "taillable", tel lieudit. Confronts (= confins), référés à une rose des vents particulière et parfois un peu "flottante" (vent droit, bise, septentrion ; levant, couchant ; marin ou "vent"). En Cévennes, pays accidenté le "chef" et le "pied" remplacent souvent les données cardinales. Les formes, quand complexes ou biscornues, sont suggérées par des expressions telles que "faisant pointe", "faisant marteau, besace, escaïres et contours".

Les pièces contigues sont ainsi énoncées : terre "taillable" d'un voisin, chemin public, ruisseau, mais aussi terres communes, ou terres d'un seigneur, ou terre franche (= non taillable), parfois terre franche appartenant au personnage même dont on décrit la parcelle taillable.

Une chance (rare) permet parfois d'avoir le compoix "rural" (du taillable) et le "compoix franc" d'un même territoire et pour des années proches ; ainsi peut-on, de proche en proche, construire à partir de là le puzzle du parcellaire, "callé" sur des repères plus ou moins immuables depuis la nuit des temps.

La rédaction du Compoix étant un acte lourd et couteux, il ne s'en refera pas d'autre chaque année. Selon les moyens de la Communauté on "refera" le livre du compoix de 15 à 100 ans et plus, ultérieurement.

Ce qui tient lieu de matrice, toujours remise à jour, c'est une réplique - sommaire, qui ne reprend que le nom des "taillables" suivi de l'énoncé des parcelles représentées chacune par une ligne (et non un paragraphe) avec ou sans numéro, mais toujours avec le "présage" caractéristique (sauf démembrement intercurrent de la pièce). A chaque mutation une ligne sera (lisiblement) barrée et en marge on indique qui d'autre "en prend", c'est-à-dire est dès lors chargé. De même en queue de liste, le contribuable (ou son bien-tenant) est chargé d'année en année de ses acquets. Ce 2ème registre ouvert le jour même où se rédige un compoix est la "muance" ou livre des mutations. Il durera, de plus en plus raturé, gribouillé, rébarbatif et d'aspect inextricable, jusqu'à rédaction d'un nouveau compoix.

Ainsi, matrice originelle (et plan cadastral de par ses descriptions) le compoix tient lieu de nos "Etats de section" mais n'en est pas un puisque "le classement y est matriciel". La muance préfigurerait strictement nos matrices du XIXe s.

Détenir les données d'une série de compoix, reliées entr'elles par celles des muances intermédiaires, rattacher le tout au premier cadastre à plan réalisé après 1800 est la clef d'or de l'étude fine et "scientifique" de la trame foncière d'un pays.

Mais, on ne possède pas toujours la séquence complète des compoix et moins encore celle des muances. C'est alors que "main forte" peut être prêtée par la lignée parallèle et indépendante des terriers, livres de reconnaissances féodales. Ce sont dans l'ordre des charges féodales ce que sont les compoix relativement à la taille royale. Mais on y décèle la préoccupation des rédacteurs de rattacher chaque parcelle à ce qu'elle fut dans un passé proche et parfois très lointain (droit écrit). Cette lignée de documents, éminemment "dia-chronique" complète celle des compoix. Si dans la dimension temps les muances sont des escaliers, les pièces féodales jouent le rôle d'ascenseurs rapides.

Ainsi peut se tracer le canevas plus ou moins complet où l'on pourra épingler les données éparses des pièces notariées et judiciaires qu'apportent les archives publiques et privées.

Heureux qui dans une vie a pu rassembler les matériaux des trois sources pour cette minutieuse tapisserie à propos d'un très modeste royaume.

Les termes de Calquière, possiel, androne, alapen, etc. figurent à chaque ligne de tous ces textes. Leur répertoire serait un morceau de lexique allant de l'Oc pur au français XVIIIe avec toutes les contaminations. Si on veut rassembler aussi leurs équivalents latins trouvés dans les textes féodaux antérieurs à 1530, c'est presque un glossaire de Du Cange qu'il faut refaire.

Bibliographie : Une porte d'entrée : Leroy-Ladurie, Paysans de Languedoc, première édition (complète). (L'idée de départ de ses recherches fut l'étude du Compoix Languedocien).

J. PELLET

Le terme de calquière (calquicyra) revient à plusieurs reprises dans le compoix d'Alès de 1449 analysé par A. Bardon dans son Histoire de la ville d'Alès de 1341 à 1461, Nîmes, 1896, pp. 308-342. D'après cet auteur, la calquière est une fosse remplie d'écorces de chêne qui "empoisonne l'air" et dans laquelle on met les peaux à tanner après leur avoir fait tomber le poil et les avoir lavées à la rivière (Histoire de la ville d'Alès de 1250 à 1340, Nîmes, 1894, pp. 136-137). Ces dires ne sont pas trop démentis par P. Cayla qui note, pour sa part, que les calquières sont des fosses remplies de chaux qui servent à préparer les cuirs et qui sont établies près des cours d'eau (Dictionnaire des institutions, des coutumes et de la langue en usage dans quelques pays de Languedoc de 1535 à 1648, Montpellier, 1964, p. 117).

J-B. ELZIERE

On consultera, dans le Trésor du Félibrige, de Mistral, les articles "androuno", "pèd-d'escalo", "cauquiero", "pouciéu", "tauleto".

Andronne : ruelle entre deux maisons, permettant l'écoulement de l'eau des toits et donnant l'espace nécessaire pour appuyer l'échelle au mur. Dans ma région, à Paray-le-Monial par exemple, on dit "fausse rue". Juridiquement, c'est le "tour de l'échelle" que le propriétaire se réserve autour des murs de sa maison. "Androuno" signifie aussi, par extension, cachette, latrines.

Calquière : synonyme français "pelain", "plain", cuve où le tanneur met les peaux en contact prolongé avec une préparation de chaux (la palmée ou plamée) pour l'opération de pelanage qui prépare l'épilage ou débouillage. Par extension, "tannerie". Il y avait à Nîmes le boulevard des Calquières et à Langogne la rue des Calquières. Latin "calx", chaux. Il existe un homonyme "cauquiero" de racine différente : airée, séance de foulage des gerbes, gerbes foulées. Latin "calx", talon.

Possiel : à rapprocher de "pouciéu", loge de porc.

Taulette : à rapprocher de "tauleto", petite table, étagère, et surtout petite armoire qui s'ouvre à deux battants.

Dr BOULET

Les Archives du Gard ont fait paraître en 1970 un état des compoix conservés dans leur dépôt, annexe I au Répertoire numérique de la sous-série 3 E Communautés et consulats ; liste déjà dépassée par plusieurs entrées, cataloguées dans la série J ou par des dépôts des communes.

Peuvent être utilisés comme des compoix, les arpentements des biens nobles et ruraux, dressés au milieu du XVIIe s., 1548-1554 établis pour presque toutes les communes du Gard ; à l'exception des procès verbaux de l'Uzège, trop sommaire, on y trouve des informations très variées et détaillées, sur les états des maisons, terres et cultures, etc... le texte est toujours en langue d'oc. Ces états sont catalogués dans l'inventaire de la série C des Archives du Gard.

En général, les fonds nobles sont distingués dans les compoix et renvoyés à la fin du volume. Parfois ils sont même exclus.

Y. du GUERNY

RIEU DE MONTVAILLANT (215 H. Depasse)

Famille originaire de Mialet : Pierre Rieu, puis son fils Jean-Pierre Rieu furent notaires de Mialet, puis d'Anduze, XVIIIe s.. Leurs minutiers conservés par les Archives du Gard. Le second devient seigneur de Montvaillant, château sur Sainte-Croix-de-Caderle, par acquêt sur les Trémolet de Montmoirac. Au XIXe s. Jean-Pierre Rieu de Montvaillant, magistrat à Montpellier, époux de Marie-Jacquette d'Allaret de Randavel ; d'où Jean-Pierre-Eugène Rieu de Montvaillant, également magistrat, conseiller à la cour de Nîmes, excellait aussi dans la peinture, épouse le 23 janvier 1826 Louise-Tirza Montaud, qui lui apporte le château de Boisset, près d'Anduze. Leur fils Henri-Michel-Alfred Rieu de Montvaillant, né à Anduze le 27 décembre 1826, avocat à Paris, maire de Boisset-et-Gaujac, condisciple de Frédéric Mistral, est surtout connu pour son oeuvre poétique, qualifié par F. Balisony "une des fleurs de la pensée française". Alfred de Montvaillant devait mourir le 26 janvier 1906.

Y. de GUERNY

Le Catalogue Général de la Librairie Française d'Otto Lorenz tomes III (1869) et X (1887) indique ceci :

- . Montvaillant (Alfred de), né à Anduze en 1826
 - Feuilles au vent ; poesies. In-12, 1860 Dentu 3 fr.
 - Rêves poétiques. In-12, 1863. Ibid. 3 fr. 30 c.
 - Poèmes bibliques, suivis de poésies bibliques et religieuses. In-12. 1880. (Nîmes, Clavel Ballivet et Cie). Dentu. 3 fr 50 c.
- . Montvaillant (Albin de), avocat, ancien maire d'Anduze (Gard), né dans cette ville en 1830.
 - Claude Brousson (1647-1698). In-8° avec portrait et autographe. 1881. Nîmes, Peyrot-Tinel. fr. 50 c.
 - Florian, sa vie, ses oeuvres, sa correspondance. Avec portraits et autographes. In-8°. 1879. Dentu. 3 fr. 50 c.
 - Jean Cavalier (1681-1740). In-3°. 1884. bid. 2 fr. 50 c.
 - Récits de Hollande (1878). In-8°. 1884. Ibid. fr. 50 c.

Frère M. ALBARIC

Jean Cavalier (1681-1740). Editeur : E. Dentu. Librairie de la Société des Gens de Lettres - Galerie d'Orléans 15-19-19 - Palais Royal. 1884.
Imprimeur : Typ-Clavel, Ballivet et Cie - 12, rue Pradier - NIMES.
400 exemplaires, 300 sur beau papier carré, 101 avec autographe dont 100 sur papier de Hollande, 1 exemplaire unique sur papier bleu clair. 1 exemplaire existe à la Bibliothèque de l'Eglise Réformée de Nîmes - N° H 849 - Rue Brousson.

Pierre RICHARD

DUPUY-MONTBRUN (216 Thierry Dupuy)

Une notice sur cette famille dans l'armorial du Gévaudan, par le Vte de Lescure, qui doute avec raison de la communauté d'origine revendiquée par cette famille avec les Du Puy Montbrun, du Dauphiné. Cette même notice pense que ces Du Puy sortaient de la maison de Montmoirac, près d'Alès, et seraient ainsi des puinés des del Puech, de Cendras, famille d'extraction dont la filiation doit remonter au XIIIe s., d'après leurs archives conservées par les Archives du Gard (chartrier de Villevicille), mais dont les premiers témoins sont connus depuis le XIIe s., ce qui rend donc problématique leur rattachement avec les Du Puy dauphinois. En réalité, les Dupuy, Puech ou del Puech sont légions en Cévennes ; à signaler les del Puech de La Nible, sur St-Roman-de-Codières dont la filiation remonte très loin dans le temps. Ils eurent pour ramage les Del Puech de Comeiras, à St-Hippolyte-du-Fort, XVIIIe s., lesquels pensèrent à tort sortir de ceux de Cendras. Leur généalogie publiée par La Chesnaye-Desbois est donc à réviser.

Y. du GUERNY

La réponse à ce que vous cherchez se trouve en partie dans l'Armorial du Gévaudan, du Vicomte de Lescure (Badiou-Armant, 1929). Page 443 de cet Armorial il est écrit que François-Basile Dupuy-Montbrun est le fils de François Dupuy (ou Dupuy-Montbrun) du Mazeldan, paroisse de Barre. Il y a eu en réalité deux familles Dupuy-Montbrun. La première, de vieille noblesse, était issue du Dauphiné. La nièce du Cardinal de Bernis, Marie-Thérèse de Narbonne-Pelet, avait épousé le Marquis Jacques Du Puy-Montbrun. C'est à elle que le Cardinal a dicté ses mémoires, et c'est à sa fille Jeanne-Françoise qu'il a légué le château de Salgas. La deuxième famille est d'origine bourgeoise et apparaît dans la région de Barre à la fin du 17ème siècle. Pierre Dupuy fit faire des recherches pour établir sa parenté, très problématique, avec les Du Puy-Montbrun du Dauphiné. Toujours est-il que cette deuxième famille prend le titre de Dupuy-Montbrun au milieu du 18ème siècle et les divers membres de cette famille prolifique habitent Le Mazeldan, paroisse de Barre, et Nozières, paroisse de Saint Laurent de Trèves, avant et pendant la Révolution. Le plus célèbre des Dupuy-Montbrun est l'abbé Pierre Dupuy-Montbrun, né en 1724 au Mazeldan (c'est l'oncle de Basile). En 1791, à l'âge de 67 ans, il entreprend une carrière courageuse de prêtre clandestin. Son activité contre les prêtres-jureurs se déroule successivement à Saint Laurent Le Minier, Sumène et Vébron. Il dessert notamment les quelques familles catholiques de Vébron de 1792 à 1797. Il a certainement été aidé en sous-main par Jeanne-Françoise Du Puy-Montbrun (de la vraie famille noble) qui avait épousé Pons-Simon De Bernis, seigneur de Salgas. Nous pensons donc que le titre de Dupuy-Montbrun, d'abord usurpé, a conquis ses lettres de noblesse par la valeur des descendants des Dupuy, du Mazeldan. De 1797 à 1802, l'infatigable abbé Pierre Dupuy-Montbrun, dessert tantôt Vébron, tantôt Saint Jean du Gard. En 1803, à l'âge de 79 ans, il est installé comme curé de Saint Jean du Gard où il mourra en 1814 à l'âge de 90 ans. Un petit neveu de l'abbé, Louis Dupuy Montbrun d'Aubignac sera maire de Saint Jean du Gard en 1820.

Robert POUJOL

SAINT GERMAIN DE CALBERTE (219 Ph. Maulvault)

Le vieux château de Calberte ou de Saint Pierre faisait partie de la même paroisse et de la même communauté que le village de Saint Germain de Calberte groupé autour de son église. L'éloignement entre l'église et le château est assez habituel au Moyen-Age (voir le château de Moissac et l'église de la Boissonnade distants aussi de 1 km). Vous avez raison de vous intéresser à cette paroisse qui attend toujours son historien. Non seulement le Pape Urbain V avait créé le "Studium", mais encore l'abbé Du Chaila avait installé après la Révocation, à Saint Germain, un séminaire de prêtres et une école de régents. Saint Germain était aussi une des quatre communautés des Cévennes représentées "par tour" aux Etats du Gévaudan. Enfin, c'était le siège du colloque réformé des Hautes-Cévennes. Je suis prêt à aider toute entreprise sérieuse d'histoire de cette paroisse beaucoup trop négligée.

Robert POUJOL